

# La semaine de la honte - A conserver pour ceux qui feront un jour l'histoire de la période

Posté le : 15 mars 2024 20:15 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Actualité chaude, Concepts fondamentaux, Crise systémique, Humeur, Attitudes, Réforme, hyperfiscalité, Economie et politique

La semaine du 7 au 14 mars restera comme un des moments les plus significatifs de l'état catastrophique de notre vie politique. Comme un vol de corbeaux sur la morne plaine, on a vu les anges de la mort sortir de leur grotte putride pour croasser leur envie de destruction généralisée de la société humaniste construite en Europe pendant des décennies.

Récapitulons :

1. Des trafiquants de drogue se sont affrontés à la kalachnikov pendant plus d'une heure dans une ville moyenne de France. On parle de « mexicanisation » de la France soumise désormais aux cartels. La kalachnikov était annoncée partout dans les banlieues islamisées. Elle est là associée au trafic de drogue qui est désormais en place partout et s'avère de moins en moins contrôlable.

Peu de temps avant, les officiels de l'interdiction de condamner ont enterré leur chef, M. Badinter qui a mené la lutte sous Mitterrand pour l'interdiction de condamner les délinquants sérieusement. Dès les premières mesures de ce ministre de l'absence de justice, car l'insécurité est le premier déni de la justice due aux citoyens, on a appelé les criminels récidivistes des « Badinter ». Depuis les premières lois cherchant à limiter de la répression pénale, il y a cinquante ans, plus de 50 000 personnes ont été assassinées en France. Dans les dix années qui viennent de se passer plus de 500 000 personnes ont été agressés au couteau ! L'impunité de facto de bien des délits et des crimes est acquise. Quelques jours avant l'écriture de ces lignes une seconde dame âgée s'est vue dépouillée de ces colliers par un grand noir immigré clandestin et prétendument mineur isolé entraîné à ce genre de lâcheté, dans un recoin de l'immeuble de l'auteur de ces lignes. On a interdit d'interdire l'entrée frauduleuse sur notre sol et la condamnation sévère des faux enfants. Rien n'est plus pressé que d'enterrer Badinter en grande pompe au Panthéon. On prétend que la justice est saturée, mais par quoi l'est-elle ? On a permis l'appel pour les cours d'assises. Deux procès au lieu d'un. Il suffit de revenir à la règle ancienne et aussitôt on double la capacité à traiter les dossiers les plus graves. Aucun bilan positif n'a été tiré du doublement du procès d'assises qui n'est souhaité que par les avocats pénalistes pour des raisons de pognon. La procédure pénale a été constamment alourdie. Les procédures de contrôles ont été constamment compliquées laissant aux délinquants une paix que n'ont pas connue leurs victimes. Non à la répression cela veut dire concrètement oui au crime.

**La diablerie est de constater la catastrophe sécuritaire et d'en honorer les causes.**

2. Pendant des années les enseignants politisés ou syndicalisés ont refusé les locaux d'enseignement « caserne », et ont déclaré ne pas vouloir jouer le rôle de flics. Ils se sont battus pour avoir des enfants d'interdits de séjour dans leur classe. Vive l'immigration heureuse, était leur slogan. Un second enseignant a été massacré par les fausses victimes que les syndicats de l'Éducation nationale ne cessent de défendre. Et voilà que dans la semaine sort un sondage qui démontre que « les enseignants ont majoritairement peur » et se taisent devant l'islamisme. Les matamores de la non-répression se taisent et tremblent. Au passage la grande presse oublie de signaler que la corporation des enseignants s'est fortement féminisée et qu'elle se trouve totalement dépassée par la violence de

certains élèves noirs de 1.90 et de 18 ans en  $\mathfrak{F}$  et qui ne savent rien d'autre que de mettre le bazar dans les cours, pas plus qu'elles ne peuvent maîtriser l'entrisme islamique de filles arabes sûres d'elles-mêmes qui veulent faire plier l'institution.

La diablerie ici est toujours de la même espèce : se plaindre des conséquences des propres conceptions défendues par les syndicats qui cogèrent malheureusement l'Éducation nationale. La gauche triomphante dans l'Éducation nationale sombre dans l'islamo gauchisme et le wokisme, comme substitut du socialisme révolutionnaire et massacre l'institution. L'affaire de Sciences-po où l'antisémitisme est devenu la base de l'action des militants étudiants avec la complicité du corps enseignant montre l'ampleur de la putréfaction de la situation. Le plus démoniaque dans l'affaire est de voir la confluence du wokisme importé de l'Amérique vilipendée naguère et de la sottise anticapitaliste primaire des milieux universitaires.

3. On vient de vivre une grande liesse féministe avec fête de l'avortement, et glorification de la constitutionnalisation du droit de la seule femme sur son corps. Emmanuel Macron en avait déjà rajouté en permettant l'avortement sans condition jusqu'à 14 mois et même jusqu'au dernier mois si besoin était. L'ennui est que plus aucun médecin ne trouve agréable d'être obligé à écraser la tête formée d'un fœtus. Une petite boule de cellules d'accord mais un corps quasi constitué, là c'est dur. Si on appliquait le ratio naissances/population de 1970 à la population d'aujourd'hui on verrait qu'il nous manque 500 000 naissances. 220 000 avortements par an viennent consolider le travail des agences publiques pour empêcher les naissances. L'enfantement est diabolisé par les mouvements féministes et wokistes.

L'ennui est que tout le système social mis en place à la Libération, appuyé sur le baby-Boom, est détruit par l'absence de naissance et le vieillissement de la population.

Les mêmes qui veulent travailler moins et vivre plus longtemps des versements « des autres » se retrouvent sans moyen pour le faire. La diablerie est une fois plus dans le fait qu'une partie délirante et braillarde de la population défend en même temps la cause dont elle dénonce les conséquences.

4. Et voilà que sur fond de suicide démographique, M. Macron cède à des associations désireuses d'obtenir que la volonté de suicide soit encouragée et assistée par le corps médical. Le serment d'Hippocrate ? Oublié. Le médecin doit être l'auxiliaire de la volonté individuelle de vivre ou de mourir. La mort remboursée par la sécurité sociale devient une vertu qu'il faut défendre avec détermination, sauf à être rétrograde.

5. La même semaine une humoriste réalise un dessin qui ridiculise les islamistes sur fond de ramadan et de catastrophe humanitaire à Gaza. Aussitôt une Fatwa est lancée avec demande de mort. Revoici Charlie Hebdo. Réaction politique : aucune. Qu'elle meurt mais en silence. On fera une journée blanche pour honorer son cadavre.

6. Il fallait évidemment ajouter un peu de dislocation de l'unité française pour rendre cette semaine pleinement représentative de l'esprit des dirigeants actuels du pays et de ses soutiens. La Corse va sortir du cadre de la république et aura un statut à part avec la possibilité de voter des lois spécifiques. Terminée, l'unité républicaine ! Aussitôt la Bretagne a exigé le même statut. Tous les autres régionalismes violents vont enchaîner. Les vautours sinistres qui tournent autour de la France dépecée, quasiment tous des mafieux qui veulent capter la rente immobilière, ont gagné.

7. La France a été longtemps la championne de la liberté de penser, d'écrire, de s'exprimer. Pour cela elle a fait taire l'Église catholique et a mis fin à la royauté. Et voilà qu'après avoir lourdement entravé la liberté de parole avec le concept de haine dans le discours public qui permet à tout juge un peu rouge sur les bords de condamner toute critique de l'islam ou de l'immigration, on veut imposer la pénalisation des « discours de haine » dans le domaine privé. Ce dispositif exige que la délation devienne le ferment de la vertu !

8. On savait que le Parlement européen avait voté un vœu visant à l'extension générale de l'accès à l'union Européenne à tous les pays de la zone balkanique qui ne le sont pas encore, y compris la Géorgie et l'Ukraine, mais aussi le passage à un régime de fédéralisme absolu ou pratiquement tout devient ou une prérogative unique ou une prérogative partagée de la Commission devenue gouvernement de l'Europe de facto sinon dans les termes. Les nations anciennes deviennent de simples espaces territoriaux, éclatés en régions, chargés d'appliquer des ordonnances toutes votées à la majorité. Fini, l'influence des dirigeants nationaux. C'est simplement la mort de la France historique. Un détail de l'histoire !

9. On sait que l'anomie est une des dimensions de la personnalité du président actuel de la République française. Emmanuel Macron ne considère pas qu'il doit se soumettre à quelques règles que ce soit. Il est lui seul la mesure de ce qu'il doit penser et faire. Depuis le début de sa carrière politique il a voulu créer une scène politique à sa main avec d'un côté une Marine Le Pen diabolisée et lui, Jupiter empêtré, mais sauvant la France du fascisme. Mais Oradour sur Glane et la Shoah ne suffisent apparemment plus, surtout depuis qu'il a refusé de marcher contre l'antisémitisme. Alors il a décidé d'utiliser la guerre d'Ukraine pour faire de son partenaire de jeu le vilain absolu : le complice de Poutine. L'instrumentalisation de la guerre à des fins partisans a changé de méthode mais aussi de nature. Voilà la France qui annonce que s'il le faut ses troupes interviendront au sol ! Une dinguerie qui l'entraîne dans un parcours interne nauséux et une aventure diplomatique oiseuse. Mettre la France en danger militaire pour un calcul politicien, qui l'eut cru possible ?

Guerre, avortement, suicide, démantèlement national interne, démantèlement national européiste, destruction de l'école, islamisation, emprise de la drogue et des bandes armées...

Quelle belle semaine !

Inutile d'ajouter que la faillite financière de l'état, l'effondrement de la construction et du logement, la remontée du chômage dans une perspective de récession, les déficits intérieurs et extérieurs abyssaux, la dette phénoménale, la volonté de trouver encore et encore par tout moyen des recettes nouvelles alors que la France est le pays le plus pressuré du monde viennent créer une ambiance délicieuse.

De toutes ces horreurs, M. Macron est le pivot, heureux de paraître important. Tenir, enjammer une fois de plus des élections, gouverner sans majorité par la manigance. Et tant pis pour le pays.

Oui nous venons bien de vivre une nouvelle « semaine de la honte ». Quand certains se pencheront sur la période, ils auront la nausée et ne comprendront pas. Comment la France a-t-elle accepté de tomber si bas ? Comment ne se sont-ils pas opposés au suicide de la France avec l'assistance insistante de ce Monsieur Macron ?

Quand les Français se réveilleront-ils et quand décideront-ils enfin de liquider cette triplée enlacée Le Pen – Macron - Mélenchon qui représente plus de 52 % de l'électorat et qui est le malheur du pays ?